

LA PRESSE



CANADIEN
AU PREMIER TRIO
DE DONNER LE TON
PAGE 3



IMPACT
LE PREMIER ENTRAÎNEMENT
DIRIGÉ PAR SCHÄLLIBAUM
PAGE 4

SPORTS

CLAVARDAGE

Venez commenter le match Panthers-Canadien en direct avec Mathias Brunet ce soir à 19h30 à lapresse.ca/sports

PLANCHE À NEIGE
LA REINE DES PISTES EST
EN DÉCLIN AU QUÉBEC
PAGE 5



LE CANADIEN REÇOIT LES PANTHERS CE SOIR



ALEX KOVALEV POUR L'AMOUR DU HOCKEY



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

OTTAWA

Lorsqu'Alex Kovalev a mis le cap sur sa Russie natale, au printemps 2011, rares sont ceux qui croyaient le revoir un jour dans la LNH. De fait, on croyait Kovi mûre pour une retraite qu'il repoussait depuis déjà trop longtemps.

Après une expérience difficile, voire désolante, avec les Sénateurs – où il s'était

retrouvé après avoir tourné le dos au contrat de deux ans que lui offrait Bob Gainey, alors directeur général du Canadien –, l'artiste semblait à bout d'inspiration.

Loin de faire contrepois à ses longs passages à vide, ses 32 buts et 76 points en 131 matchs à Ottawa n'avaient convaincu personne. À l'exception, bien sûr, de ceux qui le croyaient fini.

Une fin de saison et une élimination rapide avec les

Penguins, à Pittsburgh, où il a connu les meilleurs moments de sa carrière, semblaient lui avoir donné l'occasion de finalement boucler la boucle.

Eh bien, non! Dix-neuf mois après son dernier match avec les Penguins, voici Kovalev dans la LNH. Il a salué ce retour avec une soirée d'un but et deux passes samedi contre les Hurricanes de la Caroline. Après une escale à Ottawa, hier, Kovalev sera de retour au Centre Bell ce soir.

Premier surpris

Kovi aura 40 ans le 24 février. À l'exception du regard fatigué qu'il affichait, hier, dans le vestiaire après l'entraînement matinal de sa nouvelle équipe, à la Place Banque Scotia, l'artiste ne

faisait pas son âge. Ou si peu.

On venait de le voir sourire à plusieurs reprises sur la patinoire. Il multipliait les feintes et les tirs, alors que les mèches blondes de sa chevelure encore abondante s'évaluaient de son casque.

Pourquoi revenir dans la LNH, où il n'a rien à prouver et beaucoup à perdre, si ce retour se transforme en acharnement?

« Pour l'amour du hockey », m'a répondu l'artiste, entouré de journalistes dans le vestiaire des Panthers, hier midi.

« J'aime ce sport. J'aime être sur la patinoire. J'aime prolonger les entraînements pour travailler. Pour m'amuser. Je n'ai rien à prouver, c'est vrai. Mais le plaisir de jouer, l'attrait de la victoire, le désir

de soulever la Coupe Stanley sont toujours présents. Ça demeure des sources de motivation importantes. »

Si vous êtes surpris de revoir Kovalev dans la LNH, il assure l'être lui aussi. « Je n'aurais jamais cru que je reviendrais. Cette équipe m'a offert de tenter ma chance. Je compte bien la récompenser avec des performances », a assuré Kovi. Il refuse de perdre du temps et ce qui lui reste d'énergie à ressasser les moments difficiles qu'il a vécus à Ottawa et aussi à Montréal, où les choses n'ont pas toujours été roses pour lui et l'équipe qu'il n'a pas su guider vers le succès.

Voir PANTHERS en page 2



VISITEZ DOWNTON ABBEY

Écoutez Catherine Perrin et courez la chance de GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX À LONDRES ET AU CHÂTEAU DE LA FAMILLE CRAWLEY. Répondez à la question du jour posée entre 9h et 11h.



Downton Abbey est diffusée les samedis à 20h à la Télévision de Radio-Canada

Remplissez et postez ce coupon de participation avant le 2 février 2013 (cachet de la poste faisant foi) à : Concours «Visitez Downton Abbey», C.P.9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.

Date à laquelle la question a été posée : _____
 Réponse : _____
 Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. domicile : _____ travail : _____
 Courriel : _____

Je confirme avoir 18 ans et plus.
 Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un voyage pour deux personnes à Londres, incluant la visite du château de Highclere à Newbury, entre le 14 juillet et le 15 septembre 2013, avion et hébergement compris. Valeur totale: 6000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet sur Radio-Canada.ca/catherine.

HOCKEY

ALEX KOVALEV

Pour l'amour du hockey

PANTHERS

suite de la page 1

Dans le vestiaire des Sénateurs, quelques joueurs se disaient surpris du retour dans l'action de leur ancien coéquipier. Jason Spezza n'était pas de ce groupe. « Quand tu as la chance de profiter d'un talent aussi exceptionnel, de mains aussi magiques, tu peux réaliser de grandes choses. Kovi est toujours dangereux. Même à son âge, même après son absence, il fera chèrement payer n'importe quel joueur qui le prendra à la légère », a souligné le leader offensif des Sénateurs.

Les prochains mois détermineront si l'enthousiasme de Spezza est justifié... ou exagéré.

Car au-delà de sa sortie de trois points lors de son premier match, samedi, Kovalev s'est contenté d'un petit but et de six points en 22 rencontres avec Atlant, l'an dernier, dans la KHL.

Guider Huberdeau

Alex Kovalev pourra récompenser les Panthers en leur offrant des buts, des points, des victoires. Il pourra aussi le faire en parainant le jeune Jonathan Huberdeau.

Il en a d'ailleurs fait la preuve en contribuant au premier but du Québécois, samedi.

« Ce jeune joueur est rempli de talent. Il joue du hockey efficace. Il est facile de le suivre, de le compléter et c'est un défi certainement intéressant que d'avoir à le guider à son entrée dans la Ligue », a commenté Kovalev.

Quant à Huberdeau, il est encore impressionné par ce parain débarqué par surprise dans son trio. « C'est un grand joueur. Il m'a beaucoup aidé lors de mon premier match. Tu sais, lors de ma première présence, je n'ai même pas touché à la rondelle. Lors de la deuxième, il m'a offert une passe qui m'a permis de marquer ce but que je n'oublierai jamais. »

Un rêve de jeunesse

Les choses vont vite pour Huberdeau, qui tentait de freiner l'enthousiasme qu'il affichait dès hier à l'idée de jouer à Montréal, au Centre Bell, ce soir.

« J'ai un match important à disputer ce soir [hier, contre les Sénateurs]. En fait, ils sont tous importants. Mais demain [ce soir], ce sera vraiment spécial. Je vais réaliser un rêve de jeunesse », a expliqué Huberdeau, qui a assisté à deux ou trois matchs du Tricolore au Centre Bell au cours de sa jeunesse.

Cette première visite sera spéciale pour toute la famille Huberdeau. Une famille qui a multiplié les déplacements au cours des derniers jours afin de ne rien manquer des premiers coups de patin du premier choix des Panthers [troisième sélection] au repêchage de 2011.

« Toute la famille était à Fort Lauderdale samedi. Ils sont rentrés en avion dimanche à Montréal. Il feront le voyage en voiture pour être ici ce soir [hier] et bien sûr au Centre Bell demain [aujourd'hui]. C'est le fun pour tout le monde... »



Guillaume Latendresse a « salué » à sa façon son ancien coéquipier chez le Canadien, Alex Kovalev, avec cette mise en échec.

PHOTO PATRICK WOODBURY, LE DROIT

Kovi sera reposé

FRANÇOIS GAGNON
BILLET

OTTAWA — Alex Kovalev et les Panthers de la Floride seront reposés ce soir au Centre Bell. Ils seront reposés et seront sûrement meilleurs qu'ils l'ont été contre les Sénateurs d'Ottawa.

Exception faite de José Théodore qui a repoussé 33 rondelles – ses poteaux en ont repoussé deux autres – dans un revers de 4-0, les Panthers se sont offert une soirée de congé hier. À moins que ce ne soit le froid polaire qui ait gelé ces touristes venus de la Floride en bermudas et chemises à fleurs, gougonnes aux pieds.

Peu importe les raisons, les Panthers ont été discrets, si vous tenez à la version polie. Mauvais si vous préférez la version plus crue.

Comme s'il avait décidé de se ménager pour offrir une meilleure performance aux partisans du Canadien, qui l'ont plus apprécié que ceux des Sénateurs, Kovalev a été invisible hier. Il a ainsi offert d'autres raisons aux partisans des Sens, qui n'en avaient pas vraiment besoin, de le huer du début à la fin du match.

Jonathan Huberdeau est demeuré sagement dans l'ombre de l'Artiste. Est-ce que ce sera pour mieux rebondir ce soir à Montréal? Ce serait tant mieux pour le spectacle, à défaut d'être bon pour le Canadien, qui ne peut se permettre d'encaisser un deuxième revers de suite devant ses partisans.

Les Panthers ont été

affreux. C'est vrai. Mais les Sénateurs ont pris les moyens pour les garder assoupis. Après avoir profité d'un but de Kyle Turris marqué d'un angle très fermé, les Sénateurs ont présenté du jeu méthodique et efficace. Rien pour contribuer au spectacle, mais c'était suffisant pour offrir à leurs fans une victoire lors du match d'ouverture. C'est au moins ça.

Guillaume Latendresse, qui tente de retrouver la santé et sa touche offensive cet hiver à Ottawa, a servi une passe savante à Turris pour permettre à son joueur de centre de doubler l'avance grâce à son deuxième but de la soirée, son troisième de la saison. Les deux autres buts sont venus en fin de rencontre, au moment où l'issue du match était scellée depuis longtemps.

Si les partisans du Tricolore pourront découvrir Huberdeau et renouer avec Kovalev ce soir, ils devront se passer de Théo, qui fera faux bond à ses fans et à ses bourreaux ce soir. Théodore n'a affronté le Canadien qu'une fois depuis qu'il a quitté Montréal. C'était dans l'uniforme de l'Avalanche lors de sa première visite après son départ pour le Colorado en retour de David Aebischer. Vous avez oublié? Normal! Cette sortie remonte au 21 octobre 2006 lorsque le Canadien était venu de l'arrière en troisième pour battre Théo et l'Avalanche, 8-5.

Le fait que Théo ait connu sa part d'ennuis contre le Canadien explique en partie son congé. L'autre partie de l'explication tient au

fait que son adjoint Scott Clemmensen présente une fiche parfaite de 6-0 contre le

Silfverberg a de quoi fêter...

LE DROIT

Le sac d'équipement de Jakob Silfverberg sera un peu plus lourd à porter lors du prochain voyage des Sénateurs.

L'attaquant traîne partout avec lui les rondelles avec lesquelles il a marqué les buts les plus importants de sa jeune carrière. Il y a celle de son premier but dans la ligue d'élite de Suède, celle de son premier but avec l'équipe nationale suédoise, celle de son premier but dans la Ligue américaine et, depuis hier soir, celle de son premier dans la LNH.

Celui qui évolue avec Jason Spezza et Milan Michalek n'a pas été obligé d'attendre bien longtemps. À son deuxième match en saison régulière, il a marqué.

Belle façon de souligner l'anniversaire de naissance de son père. Jan-Erik Silfverberg, une ancienne vedette de la ligue d'élite suédoise, fêta ses 60 ans, hier. « Régler le dossier de mon premier but, c'est majeur. J'espère maintenant que je serai capable d'en marquer plusieurs autres », a-t-il déclaré après la partie.

Son compatriote Daniel Alfredsson n'est pas trop inquiet pour lui.

« Jusqu'à présent, Jakob a bien joué. Je savais bien qu'il n'aurait pas besoin d'obtenir des tonnes de chances avant de briser la glace. Il possède un très bon lancer des poignets. Quand la rondelle se retrouve sur son bâton, dans l'enclave, il ne perd jamais beaucoup de temps. »

CH – trois victoires avec les Devils du New Jersey et trois avec les Panthers.



Le gardien José Théodore, des Panthers, a accordé 4 buts sur 37 lancers, hier soir, contre les Sénateurs à Ottawa.

PHOTO PATRICK WOODBURY, LE DROIT

Cotes d'écoute records

FRANÇOIS GAGNON

OTTAWA — Le Canadien a choisi un bien mauvais moment pour offrir une contre-performance, samedi. Non seulement a-t-il bousillé son retour devant ses partisans, mais il l'a fait devant le plus gros auditoire de son histoire en saison régulière. Vous étiez en moyenne 1,286 million devant la télé pour suivre la rencontre opposant le Canadien aux Leafs

au Réseau des Sports. Une pointe de 1,444 million a été enregistrée au cours de la rencontre, ce qui a permis à RDS de contrôler 33 % des parts de marché en soirée samedi. En guise de comparaison, RDS et le Canadien avaient attiré 585 000 téléspectateurs pour la première rencontre de la saison 2005-2006 au lendemain du lock-out qui avait entraîné l'annulation de la saison 2004-2005.

Cette domination du hockey

et de RDS samedi s'est amorcée en après-midi avec la diffusion de la rencontre Sénateurs-Jets à Winnipeg. Ces deux matchs combinés aux émissions *Hockey-360* et *L'antichambre* ont propulsé RDS au premier rang de l'écoute télévisuelle en après-midi et en soirée samedi avec 22,8 % des parts de marché.

Ce retour en force du hockey a également balayé le « Rest of Canada »: 9,2 millions de Canadiens – 27 % de la population – ont suivi un moment ou un autre la rencontre Toronto-Montréal à la CBC. Cette partie est ainsi devenue la rencontre de saison régulière la plus suivie de l'histoire de

Hockey Night in Canada. CBC a obtenu des moyennes de 1,5 million en après-midi pour le match Ottawa-Winnipeg, de 3,3 millions en soirée pour le duel Leafs-Canadien et 1,47 million en fin de soirée pour la rencontre Ducks-Canucks à Vancouver.

Les prophètes qui annonçaient une baisse d'intérêt du hockey même au Canada se sont finalement peut-être trompés eux aussi... Remarque que si le Canadien joue trop souvent comme il l'a fait samedi, les cotes d'écoute pourraient fondre plus vite que la neige abondante tombée depuis le début de l'hiver.

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de LA PRESSE.

Nos standards de qualité élevés ont permis à LA PRESSE d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).

WAM IFRA INCC 2012

Merci de votre confiance LA PRESSE

Allez, premier trio!

Pacioretty: « On ne jouera pas aussi mal toute l'année »

MARC ANTOINE GODIN

C'était au tournoi de golf du Canadien, en septembre. C'était avant le lock-out. Aussi bien dire il y a une éternité. Le nouvel entraîneur-chef Michel Therrien avait affirmé qu'il n'entendait pas démanteler le trio formé de David Desharnais, Max Pacioretty et Erik Cole. Il voyait ces trois hommes comme la dynamo de l'attaque montréalaise.

Il a été tout aussi clair, hier, en disant qu'il s'attendait à plus d'eux.

« Je veux qu'ils soient des leaders et qu'ils donnent le ton à notre équipe, a précisé Therrien. Et ils le savent. Ils savent que ce n'était pas leur meilleur match samedi. »

Mais Pacioretty n'allait attendre qu'on le blâme directement pour prendre ses responsabilités par rapport au faux départ de samedi.

« Mes coéquipiers et mes entraîneurs s'attendent à ce que je m'impose et je ne l'ai pas fait lors du premier match, a dit Pacioretty. Je pressais le jeu au lieu de prendre mon temps pour faire le bon jeu. C'est quelque chose qu'on voit souvent dans les premiers matchs d'une saison, mais il faut essayer de retrouver une forme de mi-saison rapidement, car plusieurs

joueurs ont déjà joué cette année. »

Il faut cependant éviter de trop interpréter la mauvaise exécution constatée lors du premier match. Partout dans la LNH, des joueurs se retrouvent et n'ont eu qu'une semaine pour recréer leur chimie. Certains joueurs n'avaient pas pris part à un match depuis le mois d'avril et d'autres ont évolué sur des patinoires de dimensions internationales durant le lock-out.

Pas étonnant que, samedi, les joueurs qui ont porté l'uniforme des Marlies de Toronto, dans la Ligue américaine, ont été ceux qui ont fait meilleure figure dans le camp des Maple Leafs.

« On ne jouera pas aussi mal toute l'année, promet Pacioretty. Et ce n'est pas comme si Toronto avait joué un grand match samedi. J'ai regardé plusieurs matchs et personne ne joue du bon hockey en ce moment. »

Selon David Desharnais, on peut mettre de côté l'idée selon laquelle le premier trio du Canadien pourrait souffrir d'une surveillance plus étroite cette année.

« Dès Noël, l'an dernier, on a été confrontés aux meilleurs trios adverses et on a été capables de répondre », a rappelé le centre québécois.

Bref, pas d'excuses, comme on le rappelle dans le vestiaire de l'équipe.



PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

Décevant contre les Maple Leafs samedi, Lars Eller pourrait perdre sa place dès le deuxième match du Canadien en 2013. Ainsi, Brendan Gallagher pourrait faire ses débuts dans la Ligue nationale.

Eller pourrait écoper



MARC ANTOINE GODIN

Avant de revenir derrière le banc du Canadien, Michel Therrien commentait les performances de l'équipe à la télévision. Il s'était fait une idée à propos de chacun des joueurs.

Mais cette opinion, a-t-il dit, s'est modifiée depuis qu'il côtoie les joueurs de près. Qu'il voit ceux qui sont les plus réceptifs à l'entraînement et, depuis samedi, ceux qui réagissent le mieux en situation de match.

Même si Therrien affirme que cela lui prendra du temps pour connaître ses joueurs « à 100 % », il n'attendra pas avant de prendre les mesures nécessaires pour les secouer.

Prenez Lars Eller, par exemple.

À l'entraînement, hier, le Danois semblait sur la voie d'évitement, puisqu'il avait été tassé d'un trio régulier et patinaient en compagnie de Michael Blunden.

« Je sais que je dois être meilleur, a admis le centre danois. Notre trio était toujours quelques pas en arrière, les Maple Leafs ont travaillé davantage que nous et nous n'avons pas joué avec suffisamment d'émotion. »

Therrien a précisé qu'il n'avait pas pris de décision définitive en prévision du match contre les Panthers de la Floride ce soir. Mais si les choses demeurent telles quelles, Eller aura appris à ses dépens

que la marge de manœuvre dans cette saison écourtée est inexistante.

« Un entraîneur doit bien commencer quelque part s'il n'est pas satisfait de la tenue de l'équipe », a indiqué Eller.

Dans un calendrier de 48 matchs, après une seule défaite, le Tricolore est déjà devant un dilemme. Doit-il balayer le match de samedi en se disant que ce n'était qu'un match? Ou jugera-t-il la situation assez sérieuse pour faire des modifications dès maintenant?

« Je sais que je dois être meilleur. Notre trio était toujours quelques pas en arrière, les Maple Leafs ont travaillé davantage que nous et nous n'avons pas joué avec suffisamment d'émotion. » — Lars Eller

Si Therrien confirme le retrait d'Eller contre les Panthers, on saura à quelle enseigne il loge.

Galchenyuk au centre, Gallagher à l'aile

Le nouvel état-major du Canadien a clairement établi qu'il y aurait désormais une méritocratie dans l'équipe. À la lumière des premiers jours de la saison, Rene Bourque et Brandon Prust ont gagné des points.

Therrien a aimé l'engagement de Bourque et le second souffle qu'il a insufflé à Tomas Plekanec et à Brian Gionta en troisième période, samedi. L'Albertain devrait amorcer

le match d'aujourd'hui à leurs côtés.

Quant à Prust, qui a fourni abondamment d'énergie sur le quatrième trio, il a été promu à la troisième unité à l'entraînement en compagnie des jeunes Alex Galchenyuk et Brendan Gallagher.

C'est donc dire qu'on risque de voir Galchenyuk au centre contre les Panthers et d'assister aux débuts de Gallagher dans la Ligue nationale.

« Ce sont deux jeunes joueurs doués qui apprennent de la vitesse, a souligné Prust. Je suis excité d'avoir l'occasion de jouer avec eux, mais je vais rester fidèle à mon style. »

« Jouer au centre sera un bon test pour Galchenyuk, mais il a les habiletés et la bonne attitude pour y arriver. »

Entraînement rigoureux

Therrien affirme qu'il apprend encore à connaître ses joueurs. Or, ceux-ci l'ont connu davantage, hier, en le voyant diriger un exercice fort exigeant.

Après avoir passé plus de la moitié de l'entraînement à travailler sur les unités spéciales, Therrien a soumis ses hommes à d'intenses batailles à deux contre deux devant le filet, avant de les faire patiner entre les deux lignes bleues.

Bref, une journée de remise en forme qui aura eu un caractère punitif pour ceux à qui le chapeau fait.

« Après une journée de congé, dimanche, qui était prévue depuis longtemps, on voulait un entraînement intense et on l'a eu », a indiqué Therrien.

La fougue des quarantenaires

MARC ANTOINE GODIN

À 39 ans, il faut croire qu'Alex Kovalev n'était pas tout à fait prêt à participer au match des Anciens Canadiens, à la fin du mois de mars!

Sa performance lors du premier match des Panthers de la Floride nous incite à ajouter son nom à ceux de Jaromir Jagr, Teemu Selanne et Ray Whitney, trois quarantenaires qui ont fait fi du lock-out et de la longue pause dans la Ligue nationale pour présenter leur forme des beaux jours à la reprise des activités.

« On dit que le hockey est devenu un sport dominé par les jeunes, mais c'est incroyable de voir des joueurs de 40 ans jouer à un tel niveau, a affirmé Josh Gorges. Ce serait facile pour eux de dire qu'à 40 ans, ils ont déjà donné et qu'ils n'ont plus besoin d'en donner autant. Mais c'est parce qu'ils n'ont pas cette attitude qu'ils sont bons. »

Kovalev tente un retour dans le circuit Bettman à l'approche de la quarantaine. Ses anciens coéquipiers du Tricolore lui vouent encore beaucoup de respect.

« Même s'il a ralenti, il a encore de bonnes mains, une bonne vision du jeu et il est intelligent, a mentionné Max Pacioretty. Les gens

sous-estiment à quel point ce sont des qualités importantes. C'est ça qui lui permet de maintenir le rythme. »

« Malgré tout ce qu'on dira à son sujet, il est peut-être le joueur le plus talentueux avec lequel j'ai joué », a avancé Gorges.

L'entraîneur-chef Michel Therrien a soutenu que ces vétérans doivent non seulement être de bons athlètes et des joueurs de talent, mais aussi des hommes qui prennent un soin jaloux de leur condition physique.

Chris Chelios était l'un d'eux. L'ancien défenseur du Canadien, qui a accroché ses patins à 48 ans, n'a pas fait de compromis dans sa préparation physique à mesure que les années le rattrapaient.

Mais comme Pacioretty l'a mentionné à propos de Kovalev, l'intelligence du jeu peut permettre à certains athlètes doués de se donner une seconde vie.

« Chelios était l'un de mes joueurs préférés quand j'étais jeune, car c'était un guerrier, se souvient Gorges. J'ose à peine imaginer ce que son corps a pu endurer au fil des ans. Après 15 ans, il pouvait s'attendre à ce que son corps ralentisse. Or, il a pu tabler sur du jeu intelligent et structuré pour jouer durant 25 saisons. »

L'ICÔNE DU HOCKEY



L'application La Presse Hockey pour iPhone, iPod touch et Android est la plus complète sur les activités du Canadien de Montréal et de la LNH.

Téléchargez-la ou mettez-la à jour gratuitement!

- Suivez jusqu'à 5 équipes de votre choix et recevez des alertes lors des parties.
- Accédez à tous les articles et aux blogues de François Gagnon, Philippe Cantin et Mathias Brunet
- Observez les sommaires pour toutes les parties de la LNH.
- Consultez les statistiques individuelles de tous les joueurs de la LNH et leurs classements, par équipe ou pour toute la ligue, et bien plus encore.

Tous les détails sur

lapresse.ca/lapressehockey



Une présentation de



Confiance et évolution

SPORTS

Premiers contacts avec Schällibaum



PASCAL MILANO

La récréation est finie pour l'Impact. Une trentaine de joueurs ont chaussé leurs crampons pour le premier entraînement de la saison 2013 dirigé par Marco Schällibaum, hier, au Complexe sportif Marie-Victorin. Si le froid polaire extérieur donnait effectivement à la matinée des allures de début de camp d'entraînement de la MLS, le rythme de la séance était, lui, déjà assez élevé.

Lors d'un exercice à 10 contre 10 sur un tiers de terrain, les Montréalais n'ont pas hésité à effectuer quelques tacles appuyés, dont l'un d'eux a cloué Sanna Nyassi au sol.

« C'est structuré, c'est la méthode à laquelle j'ai été habitué en Europe. Cela a permis de mettre les jambes en marche et, demain [aujourd'hui], cela va être encore plus exigeant », a estimé Patrice Bernier au terme de la séance de plus de 90 minutes.

« On peut voir qu'il injecte beaucoup de passion dans ce qu'il fait, a ajouté Davy Arnaud. C'est intéressant d'avoir cette énergie positive dès le début et je pense que les joueurs vont y répondre de la bonne façon. »

Pauses et instructions

Entre deux séquences, l'entraîneur suisse a pris de longues pauses pour donner ses instructions. Il est évidemment trop tôt pour qu'il entre dans les détails, mais il a d'ores et déjà abordé les thèmes indispensables au bon fonctionnement de chaque équipe. « L'éthique, la fierté de porter le maillot, la confiance en soi et en lui » sont les notions mises de l'avant, selon Bernier.

Son camarade du milieu de terrain Felipe a l'avantage d'avoir évolué sous les ordres de Schällibaum, à Lugano. Avec le défenseur Dennis Iapichino, il est le mieux placé pour imaginer le visage que prendra l'équipe en 2013. « Il aime jouer rapidement et insiste sur l'organisation. Il aime jouer comme en Europe et, en fait, il faut jouer très vite dans la MLS. Nous changerons un peu cette année », a prédit le Brésilien.

Un stage utile

L'Impact fera un seul stage à l'étranger en vue du match d'ouverture, le 2 mars, à Seattle. Comme l'an dernier, le onze montréalais se rendra en Floride pour participer à la Classique Disney, du 7 au 23 février.

Ce passage sous le soleil sera l'occasion de disputer cinq matchs et d'accélérer la mise en place des préceptes tactiques de l'entraîneur suisse. En attendant, Schällibaum profitera des deux prochaines semaines, à Montréal, pour améliorer la condition physique de ses joueurs.

« On peut voir qu'il injecte beaucoup de passion dans ce qu'il fait. »

— Davy Arnaud, capitaine de l'Impact

« Nous voulons avoir la base au niveau physique, de l'endurance, de l'aérobic et de l'anaérobic parce qu'à Orlando, nous serons sur du gazon naturel où l'on pourra aussi faire des exercices technico-tactiques. Ici, ce sera aussi de l'endurance, mais avec le ballon. »

Arnaud demeure le capitaine

Le séjour à Orlando devrait aussi permettre à Schällibaum de mieux connaître ses joueurs et, notamment, d'approfondir le lien de confiance avec son capitaine. Après s'être montré hésitant devant les médias, il a ensuite indiqué, sur le site de l'Impact, qu'Arnaud conserverait le brassard, cette saison.

« On voit tout de suite que c'est quelqu'un qui a aussi des qualités en dehors du terrain. Il peut porter les autres vers l'avant, mais il n'est pas seul », a expliqué l'entraîneur en évoquant également Bernier et Di Vaio.

Par ailleurs, Arnaud n'a pas effectué la séance dans son intégralité en raison d'un problème à un genou.

Opéré au genou gauche au mois d'octobre, Nelson Rivas est toujours en phase de réadaptation, alors qu'Hassoun Camara a été victime de l'annulation de plusieurs de ses vols transatlantiques.



L'entraîneur-chef Marco Schällibaum (à gauche) axera le camp d'entraînement de l'Impact sur la mise en forme physique avant que l'équipe se rende à Orlando, en Floride.

PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

Une nouvelle casquette pour Philippe Eullaffroy

PASCAL MILANO

Plus habitué à travailler à la formation des joueurs, Philippe Eullaffroy occupera une fonction légèrement différente cette saison, en tant qu'adjoint de Marco Schällibaum.

Ce changement de catégorie d'âge est toutefois loin d'être un saut vers l'inconnu pour Eullaffroy. « J'ai déjà été dans le développement de joueurs qui étaient à la porte du milieu professionnel, ce qui fait qu'il n'y pas a une énorme différence dans la préparation ou la planification. Seule l'urgence des résultats change », explique-t-il au bout du fil.

Eullaffroy prend ainsi la succession de Mauro Biello qui, l'an dernier, effectuait l'intermédiaire entre l'Académie et le groupe professionnel. Pour la deuxième année dans la MLS et afin de renforcer l'idée d'une philosophie de jeu toute montréalaise, l'Impact s'est plutôt tournée vers l'actuel directeur de l'Académie du club. En contrepartie, l'ex-entraîneur au



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Philippe Eullaffroy est l'un des hommes de confiance de Marco Schällibaum.

sein des centres de formation de Reims et de Troyes ne sera plus à la barre de l'équipe des moins de 21 ans.

« Ils sont laissés entre de bonnes mains et je peux aussi les suivre du balcon des pros. Cela fait un pincement au cœur de laisser des joueurs avec qui on a vécu beaucoup de choses. Mais ce n'est pas un départ définitif, seule la fréquence des visites sera un peu plus limitée », indique-t-il.

À quelques jours du début du camp d'entraînement, Eullaffroy a profité du séjour en Floride – dans le cadre du camp d'évaluation en vue du repêchage de la MLS – pour mieux cerner les valeurs humaines et sportives de Schällibaum. Il assure que les premiers contacts ont été extrêmement positifs. « C'est valorisant de voir qu'il nous fait déjà confiance. Les bases de la saison 2013 sont déjà en train de se mettre place puisque nous avons eu le temps de discuter de la pédagogie à mettre en place lors des premiers entraînements. »

Les joueurs pourront voir la griffe « Schällibaum » dès les premiers entraînements, ajoute-t-il, avec un accent mis sur le jeu au sol et une projection rapide vers l'avant. Ainsi, le Suisse ne prend pas à contre-pied sa réputation d'entraîneur offensif.

« Il parle beaucoup de possession du ballon, de ce qu'il faut faire dès la récupération du ballon et d'aller rapidement vers l'avant. »



PHOTO DITA ALANGKARA, ASSOCIATED PRESS
Milos Raonic a été éliminé en trois manches au quatrième tour des Internationaux d'Australie. « Quand Roger [Federer] joue de cette façon, c'est vraiment difficile de le vaincre », a dit le Canadien.

TENNIS/Internationaux d'Australie

Blessé, Raonic n'était pas de taille contre Federer

MICHEL MAROIS

Le Suisse Roger Federer, deuxième joueur mondial, a donné une leçon de tennis au Canadien Milos Raonic, hier matin aux Internationaux d'Australie. Il a remporté leur match de quatrième tour, 6-4, 7-6 (4) et 6-2.

Raonic, 13^e favori du tournoi, a joué en dépit d'une blessure à un orteil du pied gauche. « La blessure n'a pas vraiment influencé le résultat, a-t-il expliqué, quelques heures après sa défaite, en conférence de presse téléphonique pour les médias canadiens. Quand Roger [Federer] joue de cette façon, c'est vraiment difficile de le vaincre... »

Le joueur de 22 ans avait de la difficulté à marcher, hier matin, et n'a obtenu l'autorisation de jouer que 45 minutes avant le match, après un examen par résonance magnétique. « Je craignais une fracture de stress, mais j'ai été rassuré par le diagnostic et j'ai pu oublier la blessure au moment d'entrer sur le terrain. Dans les circonstances, je suis content d'avoir pu m'accrocher comme je l'ai fait. »

Raonic a effectivement fait illusion pendant deux manches grâce à ses puissants services, mais il n'a jamais réussi à mettre son rival en difficulté.

Il n'a obtenu aucune balle de bris de tout le match...

Federer a d'ailleurs frôlé la perfection et n'a commis que 12 fautes directes (seulement quatre dans les deux premières manches), tout en réussissant 34 coups gagnants. Le Suisse a aussi poussé Raonic à faire pas moins de 41 fautes directes.

« J'ai vraiment bien joué ce soir, a reconnu Federer en conférence de presse. Si je peux maintenir un tel niveau de jeu, j'aurai de bonnes chances d'aller très loin dans ce tournoi. Contre Milos, je me suis d'abord concentré sur mon propre service avant de penser au sien... Plus le match avançait, plus j'étais à l'aise au retour. »

Federer, déjà vainqueur de 17 titres majeurs, s'est qualifié en quart de finale pour la 35^e fois consécutive en Grand Chelem et il vise un cinquième titre à Melbourne. Le Suisse de 31 ans, qui affrontera le Français Jo-Wilfried Tsonga, a quand même été élogieux envers Raonic.

« Ce que j'aime bien chez lui, c'est qu'il est visiblement très motivé et prêt à faire les efforts pour s'améliorer, a expliqué Federer. Il est bien entouré, voyage toujours avec la même équipe. On voit qu'il est bien préparé, aussi bien en match qu'à l'entraînement, et qu'il se

concentre sur les choses importantes pour sa carrière. »

Faute d'aller plus loin à Melbourne, Raonic devrait rentrer bientôt au Canada, où il doit disputer la semaine prochaine la rencontre du Groupe mondial de la Coupe Davis contre l'Espagne. Il a estimé que sa blessure ne remettrait pas en question sa présence à Vancouver.

« En principe, cela ne prendra que quelques jours pour revenir à la normale, a expliqué Raonic. Je vais sans doute rester ici quelques jours pour subir des traitements, puis je rejoindrai l'équipe canadienne à Vancouver pour reprendre l'entraînement ce week-end. »

Le capitaine canadien Martin Laurendeau annoncera sa formation aujourd'hui. Raonic en sera assurément le fer de lance, puisque l'équipe pourrait être privée de son deuxième joueur en simple, Vasek Pospisil, malade, et qu'elle ne pourra encore aligner sa nouvelle recrue, le transfuge américain Jesse Levine.

En face, l'Espagne sera aussi privée de ses meilleurs joueurs, notamment Rafael Nadal (4^e joueur mondial) et David Ferrer (5^e), mais l'équipe espagnole a beaucoup plus de profondeur, avec six autres joueurs dans le top 50.

INDUSTRIE DES SPORTS DE GLISSE

LA PLANCHE SUR LA PENTE DESCENDANTE



PHOTO, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE - LA PRESSE

Reine des pistes pendant quelques années, la planche à neige vit un déclin marqué au Québec. Voici comment le ski est en train de reprendre sa place.



GABRIEL BÉLAND

Qui se rappelle de la folie du « snowboard » ? Nous étions dans les années 90 et la planche à neige, soutenue par une croissance exponentielle et des adeptes répandant la Bonne nouvelle, s'imposait sur les pistes québécoises à la vitesse grand V.

Entre 1990 et 2004, le nombre de planchistes triplait, alors que celui des skieurs fondait de près de 50 %. C'était l'âge d'or de la planche. Les stations québécoises érigeaient des demi-lunes (*half-pipe*), aménageaient des parcs à neige et certains jeunes planchistes regardaient les skieurs de haut, comme une espèce réfractaire à toute évolution.

Mais comme tout cela a changé. Les indices du déclin ne mentent pas. Au cours des quatre dernières années, les ventes de planches à neige ont chuté de 21 % aux États-Unis, selon les chiffres les plus récents de SnowSports Industries America, qui scrute l'évolution des sports de glisse. Pendant la même période, les ventes de ski ont monté de 3 %.

Les intervenants québécois constatent une réalité similaire au Québec. La boutique Oberson de Laval est celle qui vend le plus de planches à neige au Canada ; mais depuis quelques années, les ventes ont baissé de façon importante. « Je dirais que la planche à neige a commencé à descendre il y a quatre ans, explique Daniel L'Écuyer, directeur des magasins Oberson. Sur cette période-là, le marché a pu baisser de facilement 40 % ».

D'autres signes ne mentent pas. À l'apogée de la planche, on comptait environ 25 demi-lunes en activité au Québec. Il n'en reste plus qu'une seule, selon Claude Péloquin, président de l'Association des stations de ski du Québec.

« Ça coûtait tellement cher à exploiter pour 10 ou 15 clients... Donc il reste une seule demi-lune en activité et elle est à Stoneham, parce que c'est un centre d'entraînement et qu'on y accueille des

compétitions de haut niveau », précise M. Péloquin.

Des skis plus accessibles

Comment expliquer la baisse de popularité de la planche à neige ? Les spécialistes évoquent plusieurs pistes, dont la redynamisation de l'industrie du ski, forcée d'innover devant la montée en force de la planche dans les années 90.

« Ça poussé les fabricants à concevoir d'autres types de ski, dit Claude Péloquin. Quand la planche est appa-

« La génération qui avait adopté la planche a vieilli. Les premiers adeptes ont complété leurs études, se retrouvent sur le marché du travail, ont des enfants. Très souvent, ils ont fait une pause dans leur pratique du sport. On constate que plusieurs de ceux qui reviennent sur les montagnes se tournent vers le ski. »

— Claude Péloquin, président de l'Association des stations de ski du Québec.

rié, il n'y avait que des skis calqués sur les modèles de course. Aujourd'hui, il y a plein de types de skis différents. »

Le ski parabolique a été introduit par Elan en 1993, mais a réellement pris son envol au tournant des années 2000. Ces skis au profil voluptueux sont bien plus faciles à manœuvrer que les skis droits traditionnels. Puis est apparu le ski « twin-tip », doté d'une spatule aux deux bouts et permettant de glisser dos à la piste. Ce sont ces skis qui ont ouvert les parcs à neige aux skieurs. Ils ont également permis l'apparition du « free ski », une discipline à laquelle s'intéressent aujourd'hui des commanditaires comme RedBull et qui a fait son apparition aux X-Games.

« Le ski n'était plus cool à un moment donné. Mais avec la venue des skis paraboliques, des twin-tips, il l'est redevenu », explique Daniel L'Écuyer, des magasins Oberson.

Le recul de la planche à neige s'explique aussi par le vieillissement de la première génération « snowboard ». Celle qui a sauté à pieds joints sur la planche à neige dans les années '90.

« La génération qui avait adopté la planche a vieilli. Les premiers adeptes ont

terminé leurs études, se retrouvent sur le marché du travail, ont des enfants, remarque Claude Péloquin. Très souvent, ils ont fait une pause dans leur pratique du sport. On constate que plusieurs de ceux qui reviennent sur les montagnes se tournent vers le ski. »

Un problème pour toute l'industrie

Le bassin d'amateurs de planche à neige peine à se renouveler. Dans les écoles de ski, l'apprentissage de la planche connaît un fort recul. La question est maintenant de savoir quand s'arrêtera le déclin. Les planchistes représentent actuellement environ 30 % de la clientèle sur les montagnes. Ce chiffre va-t-il encore fléchir ?

La question est d'autant plus importante que l'industrie des sports de glisse peine à garder la tête hors de l'eau au Québec. Le déclin de la planche est donc loin d'être une bonne nouvelle pour les skieurs.

« La stagnation de la pratique de la planche à neige est un véritable phénomène, peut-on lire en guise d'avertissement dans un récent article du journal du National Ski Areas Association, aux États-Unis. C'est toute l'industrie qui en souffrira si l'on continue à passer ce problème sous silence. »



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

21%

Baisse des ventes de planches à neige aux États-Unis au cours des quatre dernières années.

40%

Baisse des ventes de planches à neige dans les boutiques québécoises Oberson au cours des quatre dernières années.

6,1

L'année dernière, les planchistes ont passé en moyenne 6,1 journées sur les pentes. Il y a 15 ans, la moyenne était de 7,6 jours. Le nombre de journées sur les pentes est resté stable chez les skieurs. On explique ce changement par le vieillissement de la première génération de planchistes.

Sources : SnowSports Industries America, Oberson et National Ski Areas Association.

SPORTS

EN RAFALE

HOCKEY

Jacques passe au Lightning

Le Lightning de Tampa Bay a fait l'acquisition de l'attaquant Jean-François Jacques des Panthers de la Floride en retour de considérations futures. Jacques, 27 ans, a disputé 24 rencontres avec le Rampage de San Antonio, dans la Ligue américaine, cette saison. Il a inscrit 5 buts, 2 aides et 37 minutes de pénalité. Lailier gauche de 6'3 et 231 livres, originaire de Montréal, a participé à 166 matchs dans la LNH avec les Oilers d'Edmonton et les Ducks d'Anaheim. Il a inscrit 9 buts, 8 aides et 197 minutes de pénalité. La saison dernière, il a disputé six matchs avec les Ducks. - La Presse Canadienne



Quinton Porter

FOOTBALL

Les Alouettes embauchent trois joueurs

Les Alouettes ont annoncé, hier, les embauches du quart Quinton Porter, du demi défensif Byron Parker et du receveur Arland Bruce III. Dans les cas de Porter et de Bruce, il s'agit d'ententes de trois saisons, alors que Parker a signé un contrat de deux saisons. Porter a été par moment le quart partant des Tiger-Cats de Hamilton depuis 2008. Depuis ses débuts dans la Ligue canadienne de football, il a complété 358 de ses 562 passes pour des gains de 4095 verges, en plus de lancer 21 passes de touché, contre 18 interceptions. Porter, 30 ans, est également productif au sol : il a accumulé 919 verges de gains en 169 courses avec 15 majeurs. Parker, quant à lui, fait un retour dans la section Est après un passage d'une saison avec les Lions de la Colombie-Britannique en 2012. Le joueur de 31 ans a disputé les 18 matchs des Lions, récoltant 38 plaqués défensifs en plus de réussir une interception. Quant à Bruce, il a disputé 11 saisons dans la LCF avec les Blue Bombers de Winnipeg, les Argonauts de Toronto, les Tiger-Cats et les Lions, accumulant plus de 10 000 verges sur réceptions en plus d'inscrire 89 majeurs. - La Presse Canadienne

SOCCER

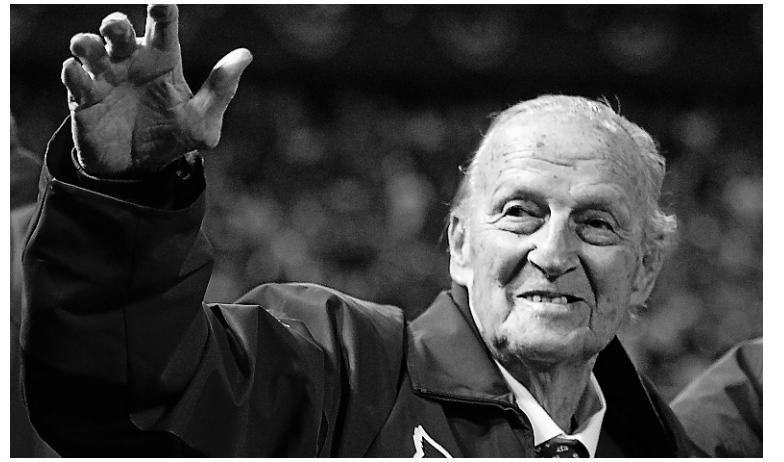
Robson libéré

Les Whitecaps se sont séparés du milieu de terrain écossais Barry Robson, 34 ans. Robson s'est joint aux Whitecaps en juin dernier après deux saisons et demie avec le club anglais de Middlesbrough. Le joueur natif d'Inverurie a marqué 3 buts en 18 matchs pour les Whitecaps. - La Presse Canadienne

BASEBALL

Les funérailles de Stan Musial auront lieu samedi

Les funérailles de Stan Musial auront lieu samedi à la cathédrale Saint-Louis de St. Louis ; le légendaire joueur de baseball sera exposé jeudi. Musial est mort samedi à l'âge de 92 ans après plusieurs années de maladie. Le corps de Musial sera exposé de 14 h à 20 h jeudi, ce qui permettra aux partisans de rendre hommage au plus grand joueur dans l'histoire de l'équipe. Les funérailles auront lieu à 11 h samedi. Par la suite, le cortège funèbre passera au Busch Stadium, où la famille va déposer une couronne au pied de la plus grande des deux statues à l'effigie de Musial. Une cérémonie privée se tiendra ensuite. Musial a remporté à sept reprises le championnat des frappeurs de la Nationale et a été élu joueur par excellence à trois reprises. - Associated Press



Stan Musial

PHOTO JEFF HAYNES, REUTERS

À LA TÉLÉ

BASKETBALL 19h SPN1 TVAS NBA: Boston c. Cleveland

HOCKEY 19h TSN LNH: Winnipeg c. Washington 19h30 RDS LNH: Floride c. Canadien 22h TSN LNH: San Jose c. Edmonton 23h30* RDS Canadien Express: Floride c. Canadien

TENNIS 14h30* TSN Omnium d'Australie: les quarts de finale 15h30* RDS2 Omnium d'Australie: les quarts de finale

19h TSN2 Omnium d'Australie: les quarts de finale 21h RDS2 Omnium d'Australie: les quarts de finale

3h30 RDS TSN Omnium d'Australie: les quarts de finale

* En différé ou en reprise.

Murphy et les Rangers s'entendent

Le voltigeur David Murphy a signé un contrat d'une saison de 5 775 000 \$ avec les Rangers du Texas. L'entente, signée hier, a été conclue trois jours avant que Murphy et l'équipe se présentent devant un arbitre. Ils ont coupé la poire en deux, puisque Murphy souhaitait obtenir 6,5 millions et l'équipe offrait 5,05 millions. Les Rangers avaient aussi évité l'arbitrage dans les dossiers du gaucher Matt Harrison et du droitier Neftali Feliz, leurs seuls autres joueurs admissibles à l'arbitrage. En 147 matchs en 2012, Murphy a maintenu une moyenne de ,304 avec 15 circuits et 61 points produits. Il s'est classé sixième dans l'Américaine avec une moyenne de présence sur les sentiers de ,380. Les Rangers avaient acquis Murphy des Red Sox de Boston en 2007. Il devrait être leur voltigeur de gauche régulier la saison prochaine. Depuis ses débuts dans les majeures avec les Red Sox en 2006, Murphy a participé à 707 matchs et a maintenu une moyenne au bâton de ,285. - Associated Press

BASKETBALL

Les Kings de Sacramento à Seattle

La seule chose qui pourrait empêcher la vente des Kings de Sacramento et le déménagement de l'équipe à Seattle est l'accord des propriétaires des équipes de la NBA. La ligue a confirmé hier matin que la famille Maloof avait accepté de vendre les Kings à un groupe de Seattle mené par l'investisseur Chris Hansen. Une personne familière avec le dossier a indiqué que le groupe de Hansen achèterait 65 % des parts de l'équipe, qui a une valeur de 525 millions, puis la déménagerait à Seattle avant de la renommer les SuperSonics. La transaction coûtera donc un peu plus de 340 millions au groupe de Hansen. Les Maloof n'auront plus de part dans l'équipe. Le plan du groupe de Hansen est de voir l'équipe disputer au moins les deux prochaines saisons au vieux KeyArena de Seattle avant de l'installer dans un nouvel arène au centre-ville. - Associated Press

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

Table with columns: Association de l'Est, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Lists teams like Ottawa, Pittsburgh, Tampa Bay, Buffalo, Boston, New Jersey, Islanders, Florida.

Table with columns: Association de l'Ouest, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Lists teams like Toronto, Winnipeg, Canadien, Washington, Carolina, Rangers, Philadelphia.

Table with columns: Association de l'Est, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Lists teams like Chicago, Minnesota, New Jersey, St. Louis, Columbus, San Jose, Edmonton, Dallas.

Table with columns: Association de l'Ouest, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Lists teams like Detroit, Nashville, Vancouver, Colorado, Los Angeles, Calgary, Phoenix.

ASSOCIATION DE L'EST

Table with columns: Division Atlantique, Division Nord-Est, Division Sud-Est, PJ, Pts. Lists teams like Pittsburgh, New Jersey, Islanders, Philadelphia, Rangers.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns: Division Centrale, Division Nord-Ouest, Division Pacifique, PJ, Pts. Lists teams like Chicago, St. Louis, Columbus, Detroit, Nashville.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table with columns: DIMANCHE 20 JANVIER, MARDI 22 JANVIER, MERCREDI 23 JANVIER. Lists matchups between teams like Buffalo, San Jose, Pittsburgh, etc.

LE RENDEMENT DU CANADIEN

Table with columns: PJ, B, A, Pts Pén. Lists player statistics for Gionta, Plekanec, Diaz, Emelin, Moen, Price, Bouillon, Desharnais, Paciorety, Bourque, Cole, Prust, White, Armstrong, Eller, Gorges, Markov, Galchenyuk, Kaberle.

LES MENEURS DE LA LNH

Table with columns: (Matchs d'hiver non compris), B, A, Pts. Lists top performers like Crosby, Vanek, Jagr, Selanne, Kane, Malkin, Neal, Bolland, Edler, St-Louis, Vrbata, Heatley, Parise, Sedin, Kovalev, Huberdeau, Oshie, Richards, Karlsson, Pominville, Martin, Purcell, Giroux, Marlea, Kennedy, Winnik, Tarasenko, Stewart, Brewer, Ward.

MIDGET AAA

Table with columns: MERCREDI 23 JANVIER, VENDREDI 25 JANVIER. Lists matchups for Midget AAA.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, > FINALES DE CONFÉRENCE, DIMANCHE 20 JANVIER, > CONFÉRENCE NATIONALE, > CONFÉRENCE AMÉRICAINE, > PRO BOWL (À Honolulu), DIMANCHE 27 JANVIER, > SUPER BOWL (À La Nouvelle-Orléans), DIMANCHE 3 FÉVRIER.

LHJMQ

Table with columns: Division Maritimes Telus, Division Est Telus, Division Ouest Telus. Lists matchups for LHJMQ.

MARDI 22 JANVIER

Table with columns: Saint-Jean c. Cap-Breton, Sherbrooke c. Drummondville, Gatineau c. Chicoutimi, MERCREDI 23 JANVIER, RIMOUSKI c. Victoriaville, 19h, GATINEAU c. Baie-Comeau, 19h30, JEUDI 24 JANVIER, QUEBEC c. Cap-Breton, 18h, ROUYEN-NORANDA c. Val-d'Or, 19h30.

BASKETBALL

Table with columns: NBA, DIMANCHE 20 JANVIER, LAKERS de L.A. 103 Toronto 108, DALLAS 111 Orlando 105, Boston 88 Detroit 103, Oklahoma City 118 Denver 121 (P), LUNDI 21 JANVIER, Indiana 82 Memphis 81, Sacramento 105 La N.-Orléans 114, Houston 100 Charlotte 94, Minnesota 96 Atlanta 104, Brooklyn 88 New York 85, Clippers de L.A. 99 Golden State 106, San Antonio 90 Philadelphie 85, Lakers de L.A. c. Chicago, 21h30, Washington c. Portland, 22h.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: CONFÉRENCE DE L'EST, Division Atlantique, Division Nord-Est, Division Ouest, CONFÉRENCE DE L'OUEST, Division Nord, Division Sud. Lists matchups for Ligue Américaine.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Table with columns: > DIMANCHE WILD 1, STARS 0, Première période, Deuxième période, Troisième période, Tirs au but, DALLAS 8 11 5-24, MINNESOTA 11 10 11-32, Gardiens, Dallas: Nihstorp (P, 0-1-0), Minnesota: Harding (G, 1-0-0), Buts et avantages numériques, Dallas: ..., Minnesota: ..., Assistance - 18 296, OILERS 3, CANUCKS 2 (F), Première période, Deuxième période, Tirs au but, Deuxième période, Tirs au but, Gardiens, Buffalo: Miller (G, 2-0-0), Toronto: Scrivens (P, 1-1-0), Buts et avantages numériques, Buffalo: ..., Toronto: ..., Assistance - 19 475, RED WINGS 4, BLUE JACKETS 3 (F), Première période, Deuxième période, Troisième période, Tirs au but, Gardiens, Buffalo: Miller (G, 2-0-0), Toronto: Scrivens (P, 1-1-0), Buts et avantages numériques, Buffalo: ..., Toronto: ..., Assistance - 19 475, Tirs au but, DETROIT 13 12 13 4-22, COLUMBUS 5 14 12 2-33, Gardiens, Buts et avantages numériques, Detroit: ..., Columbus: ..., SÉNATEURS 4, PANTHERS 0, Première période, 1. Ottawa, Turris 2, (Sans aide), 10:42 (an), Deuxième période, 2. Ottawa, Turris 3, (Latendresse, Benoit), 12:07, Troisième période, 3. Ottawa, O'Brien 1, (Sans aide), 17:35, 4. Ottawa, Silverberg 1, (Spezza, Michalek), 18:56, Tirs au but, FLORIDE 4 12 15-31, OTTAWA 18 8 11-37, Gardiens, Florida: Théodore (P, 1-1-0), Ottawa: Anderson (G, 2-0-0), Buts et avantages numériques, Florida: ..., Ottawa: ..., Assistance - 19 952.